FLUORIDATION OF DRINKING WATER
LA FLUORATION DE L'EAU POTABLE

Fluorine (in trace amounts) is an essential element to strengthen tooth enamel. The easiest, safest, most economical way to ensure adequate fluoride intake is to add trace amounts to reservoir water. This has been a public health measure for about the last 65 years. Efforts to introduce water fluoridation often meet considerable opposition.

Le fluorure (en teneur négligeable) est une substance minérale qui contribue à renforcer l'émail des dents. La méthode la plus facile, sûre et économique de s'assurer d'un apport adéquat en fluorure consiste à en ajouter en teneur négligeable aux réserves d'eau potable. Cette mesure de santé publique a été instaurée depuis déjà au moins les dernières 65 années. Les initiatives visant à instaurer la fluorisation de l'eau potable ont souvent rencontré une vive opposition.

ESTIMATES OF COMMUNITY WATER FLUORIDATION COVERAGE (2007)
ESTIMATIONS PROVINCIALES ET TERRITORIALES DU POURCENTAGE D'EAU FLUORÉE DANS LES COMMUNAUTÉS EN 2007

Province/Territory Province/territoire	Percentage of population with fluoridated water Pourcentage de la population qui consomme de l'eau fluorée	
British Columbia Colombie-Britannique	3.7%	3,7 %
Alberta	74.7%	74,7 %
Saskatchewan	36.8%	36,8 %
Manitoba	69.9%	69,9 %
Ontario	75.9%	75,9 %
Quebec Québec	6.4%	6,4 %
New Brunswick Nouveau Brunswick	25.9%	25,9 %
Nova Scotia Nouvelle-Écosse	56.8%	56,8 %
Prince Edward Island Île-du-Prince-Édouard	23.7%	23,7 %
Newfoundland and Labrador Terre-Neuve-et-Labrador	1.5%	1,5 %
Nunavut	0.0%	0,0 %
Northwest Territories Territoires du Nord-Ouest	56.4%	56,4 %
Yukon	0.0%	0,0 %
Canada	45.1%	45,1 %

SOURCE: OFFICE OF THE CHIEF DENTAL OFFICER
SOURCE: BUREAU DU DENTISTE EN CHEF DU CANADA

THEY FOUGHT THE GOOD FIGHT | ILS ONT MENÉ LE BON COMBAT

ARTHUR EDWARD CHEGWIN

Dr. Chegwin set up a dental practice in Moose Jaw, Saskatchewan in 1919 and was a part-time school dental officer. Observing the poor dental health among school children, he soon realized that dental health education was a necessity. From that time on, Dr. Chegwin dedicated much of his time and effort to dental health education in the schools, in his practice, and with his professional colleagues. Later, he became Director of Dental Health for the Saskatchewan Department of Public Health. *(Canadian Journal of Public Health, August 1951)*

Dr Chegwin ouvre un cabinet dentaire à Moose Jaw et assume à temps partiel un tant que dentiste scolaire. À voir à maximiser hygiène dentaire des enfants à l'école, il prend vite conscience que l'éducation en hygiène dentaire est une nécessité si l'on veut maximiser ou améliorer la santé bucco-dentaire en général. À partir de ce moment, Dr Chegwin consacre beaucoup de son temps et de ses efforts à l'éducation en hygiène dentaire dans les écoles, dans son cabinet et auprès de ses collègues. Par la suite, il devient directeur de la santé dentaire du ministère de la Santé publique de la Saskatchewan. *(La Revue canadienne de santé publique, août 1951)*

HARRY KNOWLTON BROWN

Born in Nova Scotia, Dr. Brown served as a machine gunner in World War I and in the Dental Corps in World War II where he attained the rank of Lieutenant Colonel. After a short time in private dental practice, he was appointed Director of Dental Public Health in the Department of National Health and Welfare in Ottawa. There, he organized and directed one of the first scientific research studies of water fluoridation conducted in North America. *(Canadian Journal of Public Health, Vol. 39, 1948)*

Né en Nouvelle-Écosse, il fait son service en tant que mitrailleur au cours de la Première Guerre mondiale et sert dans le Corps dentaire pendant la Seconde Guerre mondiale où il obtient le grade de lieutenant-colonel. Après une courte période en cabinet privé, il est nommé directeur de la santé publique dentaire au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social à Ottawa. Là, il organise et dirige une des premières études de recherche scientifiques sur la fluoration de l'eau réalisées en Amérique du Nord. *(La Revue canadienne de santé publique, vol. 39, 1948)*